

LA CUISINE D'ELVIS
Lee Hall/ Pierre Maillet

Création | 16
Octobre



MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION PIERRE MAILLET
ET AVEC CÉCILE BOURNAY, MATTHIEU CRUCIANI, MARIE PAYEN

11 au 21 octobre 2016 > La Comédie de Saint-Etienne, cdn,
3 au 27 novembre 2016 > Théâtre du Rond Point, Paris
7 au 9 mars 2017 > Théâtre Universitaire, Nantes
13 au 15 mars 2017 > Comédie de Caen, cdn de Normandie
19 au 21 avril 2017 > Théâtre de Nîmes

Diffusion Muriel Jugon – Les Lucioles | 06 86 66 41 05 | muriel.lucioles@orange.fr
Administration Odile Massart - +33 (0)2 23 42 30 77 | theatredeslucioles@wanadoo.fr

LA CUISINE D'ELVIS

de Lee Hall

Une comédie sur le sexe, la bouffe, le bonheur et, comme la cerise sur le gâteau, sur Elvis Presley. Ça sent fort le mauvais goût mais ce mauvais goût, garanti tout au long de la pièce, a quelque chose de libérateur. Une famille anglaise : un homme, handicapé à la suite d'un accident de voiture et une fille de quatorze ans qui raffole de cuisine doivent faire face à Maman, une femme dans la force de l'âge qui veut profiter pleinement de la vie, quel qu'en soit le prix. Tous les trois se retrouvent imbriqués dans la liaison que Maman a nouée avec Stuart, un superviseur de gâteaux au très beau corps...

Pierre Maillet

LA CUISINE D'ELVIS

Texte Lee Hall

Mise en scène Pierre Maillet

Avec

Cécile Bournay, Jill

Matthieu Cruciani, Stuart

Pierre Maillet, Dad

Marie Payen, Mam

Collaboration artistique **Emilie Capliez**

Collaboration musicale **Howard Hugues, Ben Lupus, Billy Jet Pilot**

Traduction **Louis-Charles Sirjacq, Frédérique Revuz**

Scénographie **Marc Lainé**

Lumières **Bruno Marsol**

assisté de **Lucie Cardinal**

Son **Pierre Routin**

Costumes **Zouzou Leyens**

Réalisation des costumes **Ouria**

Régie générale **Patrick Le Joncourt**

Coiffures, maquillages, postiches **Cécile Kretschmar**

Habilleuse, maquilleuse **Emmanuelle Thomas**

Construction décor **Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne**

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

Remerciements **Anne Leray**, et les équipes techniques de **la Comédie de Saint-Etienne** et de **la Comédie de Caen** pour leur accompagnement et leur précieuse collaboration

Production **Les Lucioles – Rennes (producteur délégué) / La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national / Comédie de Caen – Centre dramatique national de Normandie**

Avec le soutien de **l'ADAMI** et de **la SPEDIDAM**

Créé le 11 octobre 2016 à La Comédie de Saint-Étienne.

LA CUISINE D'ELVIS

de Lee Hall

NOTE D'INTENTION



« Comme je voulais devenir écrivain je me suis dit qu'il fallait que j'aille là où d'autres auteurs étaient allés, j'ai donc voulu de tout mon cœur aller à Cambridge. (...) Une fois là-bas je me suis rendu compte que Cambridge n'était pas nécessairement une fin en soi et que le plus important pour la création, le plus riche et le plus inspirant, je l'avais déjà découvert à Newcastle. Cambridge fut une expérience énorme mais je me rendis compte que toutes les choses importantes dans ma vie créative s'étaient formées dans ma chambre de Newcastle. Donc quand j'ai quitté l'université je me suis mis à écrire une série de pièces qui exploraient cela par des biais plus ou moins autobiographiques... » Lee Hall.

« **La Cuisine d'Elvis** » c'est pour moi la maturité court-circuitée en permanence par l'innocence et la bêtise, explosant de manière toujours surprenante la bienséance et les tabous. Un terrain de jeu pour apprendre et désapprendre, s'attacher et se quitter, s'embrasser et s'insulter. Si j'insiste sur ce regard adolescent, c'est d'abord parce que la pièce de Lee Hall est narrativement « racontée » par Jill, la fille de 14 ans au travers de laquelle on verra tout, on entendra tout. Une des deux importantes « distanciations brechtiennes » de cette pièce (avec la figure d'Elvis, j'y viens...) puisqu'on ne saura pas dans le spectacle si Jill nous raconte sans concession son adolescence avec ses yeux d'adulte, ou si c'est l'adolescente qui écrit frénétiquement et rageusement ses expériences sur un journal intime Sarah Kay... De toute façon un exutoire. De toute façon un fantasme. De toute façon une comédie. Noire, grinçante, mais une comédie. Et une comédie anglaise, donc sociale. C'est là tout le génie et selon moi, l'exceptionnelle qualité de cette pièce, au départ radiophonique puis retravaillée pour la scène, que de confronter en permanence Ken Loach et Mike Leigh, les Monty Python ou « Absolutely Fabulous ».

« **La Cuisine d'Elvis** » c'est aussi et surtout des personnages échappant aux clichés. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce qu'on dit d'eux n'est absolument pas la réalité. Ainsi l'adolescente qui ne parle que de bouffe et qu'on traite de « grosse » s'avère ne pas l'être ; la « cougar alcoolique et anorexique » est surtout prof d'anglais, n'a que 38 ans et cherche plus à refaire sa vie que la sortie des écoles ; quant à l'« amant boulanger », il n'est pas le gigolo attendu de ce genre de situation puisqu'il en a une, de situation ; un toit ; qu'il ne se fait pas payer, et qu'il s'avèrera plus sensible qu'on ne le pensait dans les moments les plus inattendus, notamment les plus scabreux ... Quant au père paralytique, certainement la figure la plus dérangeante de la pièce, Lee Hall en fait un ancien imitateur transformiste d'Elvis Presley dont les interventions monologiques et musicales scandent le spectacle,

faisant voler en éclats la forme réaliste et psychologique dans laquelle il pourrait s'enfermer, pour d'un coup nous transporter dans un « cabaret » fantasmatique dont on ne sait si c'est un sordide club de seconde zone, des réminiscences de Las Vegas, ou la réincarnation du King comme dans le « Mystery train » de Jim Jarmusch.

Il y a un autre film anglais auquel me fait penser « **La Cuisine d'Elvis** », c'est le film d'Andrea Arnold « Fish tank », (Prix du Jury au Festival de Cannes en 2009) Il reproduit à peu près le même trio amoureux : un homme entre une mère et sa fille (le mari paralytique en moins) mais surtout, et c'est pour moi l'un des aspects les plus importants du spectacle, le peu de différence d'âge entre la mère et la fille, produisant une relation particulière entre elles, surtout lorsque la mère compte refaire sa vie amoureuse. Il ne s'agit pas tant de rivalité ou de jalousie, (d'ailleurs totalement inexistant dans l'écriture), qu'un manque de maternité se rapprochant de l'amitié. Car bien sûr, à côté de l'aspect indispensablement grotesque et potache de certains moments, la pièce dans le fond, est profondément humaine, et sous bien des aspects assez bouleversante. En allant même jusqu'à écrire un stupide « happy end » que Lee Hall titre justement « Epilogue insupportablement facile » auquel personne ne croira, c'est encore une fois contre toutes les idées reçues, et contre toute volonté d'enfermer les choses et les gens, que s'érige fièrement « **La Cuisine d'Elvis** ».

« Peut-être que la vie n'est pas de la tragédie. Peut-être que c'est ça qui est normal, la peine et le chagrin, la solitude et le désespoir. Peut-être que la vie, c'est ces tous petits moments qui nous aident à continuer dans l'obscurité. Ces toutes petites choses. Comme un délicieux dîner, ou un petit moment de tendresse, ou un sourire... même pendant une toute petite seconde. Peut-être que c'est pas renoncer qu'il faut, peut-être qu'il faut essayer. La vie, c'est un truc bizarre, non ? » (Extrait).



Avez-vous toujours été un fan aveuglé d'Elvis Presley ?

Pas vraiment, même si c'est un mythe avec lequel j'ai grandi sans même forcément l'écouter. Un mythe familial bien que lointain, au même titre que Marilyn ou James Dean. Ensuite c'est quand même il me semble le premier artiste masculin sensuel et érotique dans l'histoire du rock et de la pop. La première "bête de scène" comme on dit. Disons qu'il a ouvert la porte à toute une génération d'artistes qui lui doivent beaucoup et qui sont pour le coup plus de ma génération. Prince, Michael Jackson, Jim Morrison ou Madonna ont clairement suivi sa voie... Et puis bien sûr, comme pour Jackson quelque part, il y a la fin de carrière "bigger than life" dont je ne sais pas trop quoi penser. Ridicule, pathétique, et bouleversant, où le sex symbol devient obèse, Las Vegas à lui tout seul. Donc sans être un fan aveugle, ce que je ne suis pas de toute façon, c'est malgré tout une figure incontournable qui me fascine assez...

La cuisine, c'est un classique ou une pièce avant-gardiste ? une œuvre académique ou une provocation ?

C'est une oeuvre hybride, qui contient à peu près tout. Elle est je crois devenue culte en Angleterre. En tout cas ce dont je suis sûr c'est qu'elle n'est en rien classique et académique. Ce qui pourrait être pris pour de la provocation, ou plutôt du mauvais goût, ne l'est absolument pas pour moi. Tout se passe entre 4 murs, dans l'intimité des personnages, on met en lumière leurs secrets, leurs travers... Ils ne sont jamais en représentation, mais plutôt "surpris" dans leurs agissements. L'inverse de la provocation qui par définition est adressée aux autres, volontaire. Ce qui me plaît dans cette pièce c'est son humanité. Si on peut en rire c'est bien parce que ça nous touche. Je trouve que les auteurs anglais font très bien ça. L'humilité de la condition humaine passe souvent par l'absurdité des situations. Donc beaucoup d'humour, et le véritable humour est direct, brut mais ne se moquent jamais des gens ni des personnages. Ce qui est une qualité primordiale pour moi.

Est-ce une tragédie ou une comédie ? une farce ou un mélo ?

Je dirais que c'est une comédie dramatique à intervalles musicaux... Ou un cabaret tragi-comique... C'est difficile à dire parce que c'est une pièce qui chamboule toutes les idées reçues et bien-pensantes. Sa réussite tient beaucoup justement à cet entrechoquement des formes et des genres théâtraux. Et puisqu'on est chez les anglais, c'est un peu comme si Ken Loach se mélangeait avec "Absolutely Fabulous". Ou "La grande bouffe" qui s'inviterait chez Mike Leigh. Bref le chaos de cette situation familiale est tellement justement mis en jeu par l'auteur que si on réussit bien notre spectacle (il sera créé en Octobre 16 à la Comédie de Saint-Etienne) j'espère qu'on passera par le plus d'émotions et de sensations contradictoires possibles sans réellement pouvoir les définir en les éprouvant...

Le sujet, c'est quoi ? la haine ? le dégoût ? l'appétit ? la folie des êtres perdus dans leur solitude ?

C'est avant tout une très belle pièce sur l'adolescence. La pièce est racontée du point de vue de la fille, ce qui amène aussi une distance par rapport à ce qui nous est raconté. Est-ce en train de se passer devant nous ? Ou bien des souvenirs racontés bien des années plus tard (donc transformés...) ? La question fondamentale serait "comment se construire quand on a déjà autant vécu ?" Pour dire le "pitch" crûment : le père de famille est paraplégique à la suite d'un accident de voiture, la mère se retrouve seule et rencontre un boulanger qui va s'installer peu à peu dans le foyer familial et avoir un rapport avec chacun des membres de la famille, et l'adolescente a un rapport compulsif à la cuisine. Ceci posé comme postulat de départ, ce qui pourrait sembler terriblement convenu et attendu est complètement désamorcé par Lee Hall. Ainsi l'adolescente qu'on traite de "grosse" (parce qu'elle aime la cuisine) s'avère ne pas l'être ; la mère "cougar alcoolique et anorexique" est surtout prof d'anglais, n'a que 38 ans et cherche plus à refaire sa vie que la sortie des écoles ; le père de famille faisait des spectacles sur Elvis avant son accident et se relève régulièrement de son fauteuil pour devenir un "show man", et le boulanger n'est pas forcément le gigolo attendu de ce genre d'histoire puisqu'il s'avèrera plus sensible qu'on ne le pensait, notamment dans les moments les plus scabreux de la pièce... Encore une fois c'est contre toutes les idées reçues, et contre toute volonté d'enfermer les choses et les gens que s'érige fièrement selon moi "La Cuisine d'Elvis".

Comment s'organise l'espace de jeu, les espaces des jeux ?

Nous avons tout de suite imaginé avec Marc Lainé mon scénographe, un espace "de jeu" justement qui éviterait tout naturalisme. On voulait traiter le côté vaudevillesque de la pièce sans devoir s'encombrer de reconstituer la chambre, la cuisine ou la maison familiale en évitant l'illustration et les claquements de porte. Nous avons donc imaginé un espace assez dépouillé, sans profondeur, un peu "cinémascope" qui puisse à la fois évoquer l'intérieur caché d'un appartement et une scène de music-hall. L'un comme l'autre se déroule d'ailleurs souvent devant ou derrière un rideau. De préférence épais, que ce rideau soit de scène ou domestique. Nous travaillerons également sur des différences de niveau : la chambre de la jeune fille qui ne sera composée que d'appareils électro-ménagers en état de marche constituera l'avant-scène d'un plateau en hauteur qui sera à la fois le théâtre de la maison familiale et une scène fantasmée de concert ou de plateau télé...

Lee HALL

Lee Hall, né en 1966 à Newcastle upon Tyne, écrit pour le cinéma, le théâtre, la télévision et la radio.

En 1997, sa première pièce *Spoonface Steinberg* est diffusée à la radio avant d'être adaptée pour la télévision l'année suivante et pour le théâtre au Festival d'Edimbourg en 2000 puis au National Theatre de Londres. Elle a depuis été distinguée comme l'une des dix meilleures pièces radiophoniques de tous les temps par les lecteurs du Radio Times. *Spoonface Steinberg*, traduit en français par *Face de cuillère*, a été monté au Théâtre de la Ville en 2006 par Michel Didym avec Romane Bohringer dans le rôle-titre.

En 1999, *Cooking with Elvis*, adapté d'une autre pièce radiophonique, *Blood Sugar*, est créé au Live Theatre de Newcastle. Sa traduction française est publiée en 2002 par L'Arche Editeur.

Parmi ses nombreuses pièces radiophoniques, la plus célèbre reste *I Luv You Jimmy Spud*, récompensée par plusieurs prix et portée à l'écran en 2001 par Udayan Prasad sous le titre *Gabriel & Me*.

Auteur en résidence à la Royal Shakespeare Company en 1999-2000, Lee Hall a également adapté ensuite des oeuvres de Brecht, Büchner et Goldoni. Sa dernière pièce en date, *The Pitmen Painters*, a été créée au Live Theatre de Newcastle en 2008 puis reprise au National Theatre de Londres.

Lee Hall est aussi le scénariste du film *Billy Elliot* de Stephen Daldry en 2000, nommé aux Oscars au titre du meilleur scénario. Son adaptation en comédie musicale, avec Elton John pour compositeur, a accumulé les récompenses : quatre Olivier et le grand prix du quotidien Evening Standard pour sa version anglaise dans le West End en 2005, puis dix prix, dont le Tony de la meilleure adaptation, pour la version américaine à Broadway en 2008.

Il a co-adapté *Orgueil et Préjugés* de Jane Austen pour la version cinématographique de Joe Wright en 2005 et a plus récemment signé le scénario d'*Hippie Hippie Shake* d'après l'autobiographie de Richard Neville. Ce film de Beeban Kidron (*Bridget Jones : L'âge de raison*), la femme de Lee Hall, est sorti en Angleterre en 2010.



Pierre MAILLET

Pierre Maillet.

Membre fondateur des Lucioles, compagnie conventionnée en Bretagne, Pierre Maillet est acteur et metteur en scène.

Il est actuellement artiste associé à la Comédie de Caen et à la Comédie de Saint-Etienne.

Il a mis en scène Fassbinder, (*Preparadise sorry now, Du sang sur le cou du chat, Les ordures, la ville et la mort, Anarchie en Bavière*), Peter Handke (*Le poids du monde – un journal, La chevauchée sur le lac de Constance*), Philippe Minyana (*La Maison des morts*), Copi (*Copi, un portrait, Les 4 jumelles, La journée d'une rêveuse*), Laurent Javaloyes (*Igor etc...*), Lars Noren (*Automne et hiver, La Veillée*), Jean Genet (*Les bonnes*), Rafaël Spregelburd (*La panique, Bizarra*).

En 2013/2015, il a écrit et met en scène *Little Joe*, d'après la trilogie de Paul Morrissey *Flesh/Trash/Heat* et *Letzlove/Portrait Foucault* d'après les entretiens de Thierry Voeltzel avec Michel Foucault en 2015.

En 2016 il mettra en scène *La Cuisine d'Elvis* de Lee Hall.

Il est également comédien, sous la direction de Marcial di Fonzo Bo : *Eva Peron* et *La Tour de la défense* de Copi, *Œdipe/Sang* de Sophocle et Lars Noren, et avec le tandem M.Di Fonzo Bo/Elise Vigier dans *La estupidez, La paranoïa, L'entêtement* de Rafaël Spregelburd, *Dans la république du bonheur* de Martin Crimp, *Vera* de Petr Zelenka...

Il joue également sous la direction de Mélanie Leray, Bruno Geslin (*Mes jambes si vous saviez quelle fumée*, d'après l'œuvre de Pierre Molinier), Christian Colin, Patricia Allio, Hauke Lanz (*Les Névroses sexuelles de nos parents* de Lukas Bärfuss), Zouzou Leyens (*Il vint une année très fâcheuse*), Marc Lainé (*Break your leg !*), Jean-François Auguste (*La tragédie du vengeur*), Matthieu Cruciani (*Faust* de Goethe, *Rapport sur moi* de Grégoire Bouillier, *Non réconciliés* de François Bégaudeau, *Un beau ténébreux* de Julien Gracq) et Guillaume Béguin (*La Ville*, de Martin Crimp, *Le baiser et la morsure, Le Théâtre sauvage*)

Il a suivi l'enseignement de l'Ecole du Théâtre National de Bretagne de 1991 à 1994.
Membre fondateur des Lucioles depuis sa création en 1994.

THÉÂTRE (Acteur)

- 2014** *Dans la république du bonheur* de Martin Crimp mise en scène Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier
Regarde le lustre et articule performance avec les Chiens de Navarre au Théâtre du Rond Point à Paris, mise en scène Jean-Christophe Meurisse
- 2013** *Little Joe/New York 68* conception et mise en scène Pierre Maillet
Le baiser et la morsure conception et mise en scène Guillaume Béguin
- 2012** *Rapport sur moi* de Grégoire Bouillier mise en scène Matthieu Cruciani
La Tragédie du Vengeur de Thomas Middleton mise en scène Jean-François Auguste
Non-réconciliés de François Bégaudeau mise en scène Matthieu Cruciani
- 2011** *L'Entêtement* de Rafaël Spregelburd mise en scène Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier
La Ville de Martin Crimp mise en scène Guillaume Béguin
- 2010** *Break your leg !* texte et mise en scène Marc Lainé
Faust de Goethe mise en scène Matthieu Cruciani
- 2009** *La paranoïa* de Rafaël Spregelburd mise en scène Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier
Les névroses sexuelles de nos parents de Lukas Bärfuss mise en scène Hauke Lanz.
Il vint une année très fâcheuse mise en scène de Zouzou Leyens
- 2008** *La estupidez-La connerie* de Raphaël Spregelburd mise en scène Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier
- 2007** *La Chaise* de Florian Parra, mise en scène Mélanie Leray
Habiter texte et mise en scène Patricia Allio
- 2006** *Les Copi 2006* (« Les poulets n'ont pas de chaise » et « Le frigo »). Projet imaginé et mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo
My girl par le Théâtre La Querelle, mise en scène Julien Geskoff
- 2005** *La Tour de la défense* de Copi, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo
Œdipe/Sang de Sophocle et Lars Norèn, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo
- 2004** *Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...* de Pierre Molinier, mise en scène Bruno Geslin
La Cerise sur le toit, mise en scène Emilie Beauvais
- 2003** *Les Ordures, la ville et la mort* de Rainer Werner Fassbinder, mise en scène Pierre Maillet
Œdipe de Sophocle, Sénèque, Didier-Georges Gabily, Leslie Kaplan, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo
- 2002** *Mirad, un garçon de Bosnie* de Ad de Bont, mise en scène Laurent Sauvage
Eva Peron de Copi, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo
- 2001** *Igor et caetera* de Laurent Javaloyes, mise en scène Pierre Maillet
L'Inondation d'Evguëni Zamiatine, mise en scène Elise Vigier
- 2000** *Les Vacances* de Jean-Claude Grumberg, mise en scène Christian Colin
Barbe bleue espoir des femmes de Dea Loher, mise en scène Christian Colin
- 1999** *La Maison des morts* de Philippe Minyana, mise en scène Laurent Javaloyes et Pierre Maillet
La Chanson du Zorro andalou de Théo Hakola, mise en scène Pierre Maillet
- 1998** *Le Poids du monde - un journal* de Peter Handke, mise en scène Laurent Javaloyes et Pierre Maillet
Copi, un portrait, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet et Elise Vigier

- 1996-1997** Avec le Théâtre des Lucioles en résidence au TGP de Saint-Denis
Et ce fut... (titre provisoire) mise en scène Pierre Maillet et Marcial Di Fonzo Bo
Cabaret Lucioles
Depuis maintenant de Leslie Kaplan, mise en scène Frédérique Loliée
- 1995** ***Preparadise Sorry Now*** de Rainer Werner Fassbinder, mise en scène Pierre Maillet
Comme ça, mise en scène Laurent Javaloyes
- 1994** ***La Mort de Pompée, Cinna*** de Pierre Corneille, mise en scène Marc François

MISES EN SCÈNE

- 2013/2015** ***Little Joe/Diptyque New York 68/Hollywood 72*** conception et mise en scène Pierre Maillet
- 2012** ***Bizarra***, feuilleton théâtral de Rafaël Sprgelburd co-mis en scène avec J-F Auguste, M.Di Fonzo Bo, S.Ribaux, E.Vigier, E.Capliez
- 2011** ***Anarchie en Bavière*** de Rainer Werner Fassbinder, co-mise en scène avec Jean-François Auguste
- 2010** ***Plus qu'hier et moins que demain*** d'après Georges Courteline et Ingmar Bergman, co-mise en scène avec Matthieu Cruciani
- 2009** ***La panique*** de Rafaël Sprgelburd, co-mise en scène avec Marcial Di Fonzo Bo
- 2008** ***Les bonnes*** de Jean Genet, co-mise en scène avec Jean-François Auguste
- 2007** ***La Chevauchée sur le lac de Constance*** de Peter Handke
- 2006** ***Théâtres volés (Cabaret du bout du monde)*** de Laurent Javaloyes
La veillée de Lars Norén, co-mise en scène avec Mélanie Leray
- 2005** ***La Cage aux blondes*** d'Aurélia Petit et Lazare Boghossian
Les quatre jumelles de Copi
- 2004** ***Automne et hiver*** de Lars Noren, co-mise en scène avec Mélanie Leray
- 2003** ***Les Ordures, la ville et la mort*** de Rainer Werner Fassbinder
L'Opéra des gens de Bertolt Brecht et John Gay
- 2002** ***Du sang sur le cou du chat*** de Rainer Werner Fassbinder
- 2001** ***Igor et caetera*** de Laurent Javaloyes
- 1999** ***La Maison des morts*** de Philippe Minyana, co-mise en scène avec Laurent Javaloyes
La Chanson du Zorro andalou de Theo Hakola
- 1998** ***Le Poids du monde - un journal*** de Peter Handke, co-mise en scène avec Laurent Javaloyes
Copi, un portrait co-mise en scène avec Marcial Di Fonzo Bo, Elise Vigier
- 1997** ***Et ce fut***, co-mise en scène avec Marcial Di Fonzo Bo
- 1995** ***Preparadise Sorry Now*** de Rainer Werner Fassbinder, grand prix des Turbulences 95 au Maillon de Strasbourg

TELEVISION

- 2013** ***France Kbek*** série de Jonathan Cohen et Jérémie Galan
Tout est permis d'Emilie Deleuze

CINÉMA

- 2007** ***Le plaisir de chanter*** d'Ilan Duran-Cohen
- 2004** ***La Mort d'une voiture*** moyen-métrage d'Elise Vigier et Bruno Geslin
- 2002** ***Une histoire de goût*** court-métrage de Naruna Kaplan de Macedo
- 1997** ***Les Limbes*** court-métrage de Sarah Petit
- 1994** ***Elisa*** de Jean Becker

CÉCILE BOURNAY

INTERPRÉTATION / JILL

Élève à l'École nationale de la Comédie de Saint-Étienne (1999-2003) puis comédienne permanente au sein de ce théâtre de 2002 à 2003, elle a notamment travaillé avec Pierre Mailliet, Jean-Claude Berutti, Christian Schiaretti, Marcial Di Fonzo Bo, Johanny Bert, Laurent Brethome, Serge Tranvouez, Véronique Bellegarde, Robert Sandoz, Gwenaël Morin.

À Lyon, elle rencontre Michel Raskine avec qui elle travaille sur Périclès de Shakespeare (2006) et Huis clos de Sartre (2007). Ce spectacle l'amènera à jouer au théâtre de l'Odéon avec le metteur en scène Giorgio Barberio Corsetti avec qui elle collabore sur deux spectacles : Gertrude de Howard Barker (2009) et La Ronde du carré de Dimitris Dimitriadis (2010).

En octobre 2011, elle travaille avec le metteur en scène et directeur de la Comédie de Valence, Richard Brunel avec qui elle crée Les Criminels de Ferdinand Brückner qu'elle tournera en 2013-2014. Puis elle joue dans Les Bonnes de Genet sous la direction d'Éric Massé. En 2014-2015, elle a joué dans Les Fourberies de Scapin mis en scène par Laurent Brethome.

Également accordéoniste depuis l'enfance, elle participe à la composition musicale de nombreux spectacles et crée en 2013 son propre cabaret J'ai fait une belle croisière avec Jean-Pierre co-produit par la scène nationale d'Alençon dont elle est, à ce jour, artiste associée.

Elle utilise enfin sa pratique théâtrale et musicale à des fins pédagogiques. Elle a dirigé des ateliers avec des publics très différents : comédiens amateurs, jeunes acteurs professionnels issus d'écoles nationales, personnes âgées.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE (INTERPRÉTATION)

- 2016 Le Menteur de Corneille, m.e.s. Julien Gauthier (avec la troupe du Théâtre national Populaire)
Lilie B. de Magali Mougel, porteur de projet Fabrice Bihan (Quatuor de Bussy)
- 2014 Les Fourberies de Scapin, de Molière, m.e.s. Laurent Brethome
- 2011 Les Bonnes de Jean Genet, m.e.s. Éric Massé
- 2010 La Ronde du carré de Dimitris Dimitriadis, m.e.s. Giorgio Barberio Corsetti
- 2009 Gertrude de Howard Barker, m.e.s. Giorgio Barberio Corsetti
- 2007 Huis Clos de Jean-Paul Sartre, m.e.s. Michel Raskine
- 2006 Périclès de Shakespeare, m.e.s. Michel Raskine

THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

- 2013 J'ai fait une belle croisière avec Jean-Pierre, cabaret, conception Julien Gaskoff
- 2011 Les Criminels de Ferdinand Brückner, co-m.e.s. avec Richard Brunel

THÉÂTRE (COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE)

- 2016 L'Ours de Tchekhov, m.e.s. Julien Gaskoff (compagnie en résidence au Polaris de Corbas)
- 2015 Acier de Sylvia Avallone, m.e.s. Robert Sandoz

MATTHIEU CRUCIANI

INTERPRÉTATION / STUART

Né en 1975 à Nancy, Matthieu Cruciani est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Saint-Étienne depuis 2011. Il est metteur en scène, acteur, et directeur artistique de la compagnie The Party qu'il a fondé avec Émilie Capliez en 2011. La compagnie « The Party » est associée à La Comédie de Saint-Étienne depuis 2012. De 2008 à 2010, il est en compagnonnage DMDTS (direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles) avec le collectif Les Lucioles, à Rennes, et dans ce cadre il met en scène *Plus qu'hier et moins que demain*, avec Pierre Maillet. En 2010, il est sélectionné pour le festival Premières, au Théâtre national de Strasbourg, pour sa mise en scène de *Gouttes dans l'océan* de Fassbinder.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

- 2016** *Un beau ténébreux* de Julien Gracq
- 2014** *Moby Dick* de Fabrice Melquiot d'après Herman Melville
- 2013** *AlAtlal (Les Ruines)* de Sharif Andoura, d'après Oum Kalsoum et Mahmoud Darwich
Le monde est un ours de François Bégaudeau
- 2012** *Non-réconciliés* de François Bégaudeau
- 2011** *Rapport sur moi* de Grégoire Bouillier
La Revanche de François Bégaudeau
- 2010** *Faust* de Goethe *Plus qu'hier moins que demain* de Ingmar Bergman, Alberto Moravia, Georges Courteline, co-mise en scène avec Pierre Maillet
- 2009** *Gouttes dans l'océan* de Rainer Werner Fassbinder
- 2008** *L'Invention de Morel* de Adolfo Bioy Casares
- 2007** *Exit* de Hubert Selby. Jr. Orion, texte et m.e.s. de l'auteur

THÉÂTRE (INTERPRÉTATION)

- 2014** *Spleenorama*, un spectacle Marc Lainé
- 2015** *Little Joe / Hollywood 72* conception et m.e.s. Pierre Maillet
- 2013** *Little Joe / New York 68* conception et m.e.s. Pierre Maillet
- 2012** *La Tragédie du vengeur* de Cyril Tourneur, m.e.s. Jean-François Auguste
- 2011** *La Revanche*, de François Bégaudeau, m.e.s. Matthieu Cruciani
- 2010** *La vie est un songe* de Pedro Caldéron, m.e.s. William Mesguich
- 2009** *Prends soin de l'ours* de Sylvain Coher et Chantal Gresset, m.e.s. Chantal Gresset
- 2008** *Le Cristal et la Fumée* de Jacques Attali, m.e.s. Daniel Mesguich
We can be heroes, conception Arnaud Pirault
Le Sicilien ou l'amour de Molière, m.e.s. Émilie Capliez
- 2007** *La Chevauchée sur le lac de Constance* de Peter Handke, m.e.s. Pierre Maillet
Ruy Blas de Victor Hugo, m.e.s. William Mesguich
- 2006** *Les Nuits Blanches* de Fiodor Dostoïevski, m.e.s. Marijke Bedleem, Émilie Capliez, Laetitia Lesmele
Hélène et Katherine Barker de Jean Audureau, m.e.s. Serge Tranvouez
Théâtre volé de Laurent Javaloyes, m.e.s. Pierre Maillet
- 2005** *Actes de Tchekov*, d'après Anton Tchekov, de Daniel Mesguich
Mères et Fils, un spectacle d'Alfredo Arias
Jérémy Fisher de Mohamed Rouhabi, m.e.s. Émilie Capliez
Le Prince de Hombourg de Heinrich von Kleist, m.e.s. Daniel Mesguich

MARIE PAYEN

INTERPRÉTATION / MAM

Marie Payen est comédienne, formée à l'École du Théâtre national de Strasbourg. Elle travaille au théâtre et au cinéma, avec des metteurs en scène tels que Chantal Morel, Jean-François Peyret, Lilo Baur, Jean-Baptiste Sastre au théâtre, et Jacques Maillot, Sólveig Anspach, et François Dupeyron au cinéma.

Elle crée aussi ses propres spectacles, concerts et performances, parmi lesquels *La Cage aux blondes* (avec Aurélia Petit, création Chaillot en 2005), *Le Loup dans ma bouche* (chansons), *Le Cabinet Payen* (concerts pour une personne dans les toilettes des hommes du Théâtre du Rond Point, création en 2011), et *jEbRûLE* au Théâtre de Vanves en janvier 2014.

En 2004, elle est sur la scène du Rond-Point dans *Le Fait d'habiter Bagnolet* de Vincent Delerm, mis en scène par Sophie Lecarpentier.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE

- 2016** *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau, m.e.s. Cédric Gourmelon
- 2015** *Ils ne sont pas encore tous là*, d'après La Cerisaie d'Anton Tchekhov, m.e.s. Chantal Morel
- 2014** *Troyennes – Les morts se moquent des beaux enterrements* de Kevin Keiss d'après Euripide, m.e.s. Laetitia Guédon
jEbRûLE, création Marie Payen
- 2013** *Phèdre* de Sénèque, m.e.s. Élisabeth Chailloux
- 2011** *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare, m.e.s. Lilo Baur
- 2010** *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès, m.e.s. Rachid Zanouda
- 2009** *Timon d'Athènes, Shakespeare and slam* d'après William Shakespeare, conception Razerka Ben Sadia-Lavant
- 2008** *Médée* de Sénèque, m.e.s. Zakariya Gouram
Le Cycle de l'homme de Jacques Rebotier, m.e.s. de l'auteur
- 2007** *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche et Marc-Michel, m.e.s. Jean-Baptiste Sastre
- 2005** *La Cage aux blondes* de Lazare Boghossian et Aurélia Petit, m.e.s. Zakariya Gouram, Olivia Grandville, Pierre Maillet

CINÉMA

- 2014** *Tiens-toi droite* de Katia Lewkowicz
- 2013** *Mon âme par toi guérie* de François Dupeyron
Lulu femme nue de Solveig Anspach
- 2012** *La Lapidation de Saint-Etienne* de Pere Vila Barcelo
A moi seule de Frédéric Videau
- 2010** *Une exécution ordinaire* de Marc Dugain
- 2008** *Go Fast* d'Olivier Van Hoofstadt
Et moi ? de Cyprien Vial (court métrage)
La Faute à Fidel ! de Julie Gavras

TÉLÉVISION

- 2010** *Les Mensonges* de Fabrice Cazeneuve
- 2008** *Seule* de Fabrice Cazeneuve

Les Inrocks

La Cuisine d'Elvis de Lee Hall, Par Pierre Maillet

Sa femme est alcoolique, sa fille boulimique. Etre le sosie d'Elvis Presley était son métier, maintenant il n'est plus qu'un vieux tas sur une chaise roulante.

Rien ne va plus dans cette maison jusqu'à l'arrivée de Stuart, un expert en pâtisserie dont tous tombent amoureux.

La farce gore vire à l'épiphanie drolatique et sexy sous la houlette de Pierre Maillet, maître dans l'art de mettre en scène les comédies déjantées.

Patrick Sourd, Rentrée scènes, septembre 2016

La Terrasse

Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 74345



Date : OCT 16
Page de l'article : p.71
Journaliste : M. Piolat Soleymat



Page 1/1

COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE
DE LEE HALL / MISE EN SCÈNE PIERRE MAILLET

LA CUISINE D'ELVIS

Un cabaret tragi-comique qui « chamboule toutes les idées reçues » : Pierre Maillet crée *La Cuisine d'Elvis*, de l'auteur anglais Lee Hall. À ses côtés, sur scène, Cécile Bourmay, Matthieu Cruciani et Marie Payen.



Le comédien et metteur en scène Pierre Maillet.

« C'est un peu comme si Ken Loach se mélangait avec *Absolutely Fabulous*, fait observer Pierre Maillet au sujet de *La Cuisine d'Elvis*. Ou [si] *La Grande Bouffe* [s'invitent] chez Mike Leigh » Empruntant, depuis une vingtaine d'années, des chemins théâtraux alliant burlesque, sensibilité et profondeur, le comédien-metteur en scène, membre du collectif Le Théâtre des Lucioles, crée un huis clos musical imaginé par le dramaturge Lee Hall. Une adolescente de 14 ans nous ouvre ici les portes de son existence. Elle partage son quotidien avec un père handicapé qui s'extirpe de son fauteuil pour devenir Elvis Presley, une mère anorexique qui veut refaire sa vie et le jeune amant de cette dernière. Absurdité des situations, télescopage des formes et des genres théâtraux : *La Cuisine d'Elvis* cherche à nous transporter au-delà des clichés et des idées reçues. Et à rendre compte d'une humanité à bien des égards bouleversante

M. Piolat Soleymat

Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national, 7 av. Émile-Loubet,
42000 Saint-Étienne. Du 11 au 21 octobre 2016.
Du lundi au vendredi à 20h, le samedi à 17h.
Tél. 04 77 25 01 24. www.lacomédie.fr
Également au Théâtre du Rond-Point du 3
au 27 novembre 2016, au Théâtre Universitaire
de Nantes du 7 au 9 mars 2017, à la Comédie
de Caen du 13 au 15 mars, au Théâtre de Nîmes
du 19 au 21 avril.



LOISIRS LOIRE ET RÉGION

SAINT-ÉTIENNE THÉÂTRE

« On est à mi-chemin entre Almodovar, les Monty Python et Ken Loach »

Metteur en scène singulier, ancien élève de la Comédie de Saint-Étienne, Matthieu Cruciani est à l'affiche, la semaine prochaine, de la nouvelle création du Théâtre des Lucioles, *La cuisine d'Elvis*. À voir à l'Usine du 11 au 21 octobre.

Pouvez-vous résumer en quelques mots l'histoire ?

« C'est l'histoire d'une famille avec un père, ancien sosie d'Elvis Presley, qui est dans un fauteuil roulant. Il a une fille qui, depuis l'accident, s'est réfugiée dans la cuisine, et une femme qui se reconstruit. Arrive dans cette famille, un jeune type, pâtissier. C'est un peu le mari, la femme et les amants. C'est une comédie anglaise qui a été écrite par le scénariste de Billy Elliot. On est là à mi-chemin entre Almodovar pour le côté burlesque, les Monty Python pour leur humour, et Ken Loach pour la comédie sociale. C'est une pièce très déjantée et très musicale. Pierre Maillet, qui met en scène la pièce, interprète plusieurs chansons d'Elvis mises en musique par le groupe français Coming soon. »

Vous interprétez Stuart, un jeune homme qui vient faire exploser cette famille.

« C'est un peu ce thème de l'étranger qui découvre cette famille assez singulière. C'est variation sur le thème du théorème de Pasolini. Stuart va électriser un peu



■ Matthieu Cruciani est sorti en 2002 de l'école de la Comédie de Saint-Étienne.

Photo Sonia BARCET

l'atmosphère mais les trois autres personnages, la mère, le père et la fille sont aussi importants. »

Vous montrez souvent votre corps dans des spectacles. Quel rapport entretenez-vous avec lui ?

« C'est surtout dans les spectacles de Pierre Maillet. Il aime la culture de la fin des années 60 début 70, il aime qu'un vent de liberté de mœurs souffle sur les plateaux. C'est l'art du théâtre comme l'art de l'émancipation. On pousse avec lui les

murs de la convention. Il y a un peu dans cette pièce l'esprit des *Valseuses*. Aujourd'hui, j'ai passé la quarantaine et montrer mon corps sur scène passe par des régimes drastiques. J'ai passé l'été en Bretagne à courir pour que les gens ne me jettent pas des pierres. »

Ce n'est pas la première fois que vous travaillez avec Pierre Maillet qui vous met en scène.

Qu'est-ce qui le qualifie le mieux ? Sa folie ? Sa drôlerie ?

« Sa folie, sa drôlerie, son humanité, sa sincérité, sa singularité. Ce mec est un trésor. C'est une personne très vraie, un acteur immense, et un metteur en scène précieux dans le paysage théâtral. Il n'a pas d'ambition carriériste, juste celle d'encourager les autres à être ce qu'ils sont. C'est lui qui avait mis en scène notre spectacle de sortie alors que j'étais élève à la Comédie de Saint-Étienne. On ne s'est plus quitté depuis ce spectacle. »

Vous n'avez aussi plus quitté Saint-Étienne

« On est parti en 2004 et revenu il y a quatre ans. On vivait à Paris et on s'est dit qu'on n'avait rien fait de mal au bon Dieu. La compagnie que nous avons fondée avec Émilie Clapie est basée à Saint-Étienne. C'est une ville qui respire, qu'on aime beaucoup, on y est bien. Et comme le travail se passe bien avec Arnaud Meunier qui nous a proposé de nous associer au Centre dramatique, on se régale. Il n'y a pas de raison qu'on bouge. »

Après avoir présenté *La cuisine d'Elvis* à Saint-Étienne, vous la jouerez au théâtre du Rond-Point à Paris. C'est une autre ambiance Paris, vous serez plus exposé ?

« Nous sommes heureux de jouer deux semaines ici. C'est excitant de se produire à Paris, je n'appréhende pas du tout. On ne fait pas ce métier pour se cacher. C'est un projet que je défends tellement. Il y a des gens qui aimeront, d'autres, non, l'essentiel c'est d'être content des projets qu'on monte. »

Propos recueillis par Muriel Catalano

REPRÉSENTATIONS *La Cuisine d'Elvis*, du mardi 11 au vendredi 21 octobre à 20 heures à l'Usine et le samedi 15 octobre à 17 heures.

Rencontre en bord de scène mercredi 12 octobre à l'issue de la représentation. Tarif : 21€. Renseignements au 04.77.25.14.14.



UN COLLECTIF D'ACTEURS
1994-2016

David Jeanne Comello, Pierre Maillet, Philippe Marteau, Frédérique Loliée, Valérie Schwarcz, Elise Vigier
Odile Massart, administratrice.

Pierre Maillet est artiste associé à la Comédie de St Etienne et à la Comédie de Caen, et parrain de la promo 27 de l'école de St Etienne. **Elise Vigier** est artiste associée à la direction de la Comédie de Caen-CDN de Normandie aux côtés de Marcial Di Fonzo Bo depuis Janvier 2015 ; et à partir de septembre 2016, artiste associée à la Maison des Arts de Créteil. **Valérie Schwarcz** est en permanence artistique au Théâtre des Ilets-CDN Montluçon.

CRÉATIONS 16/17

LA CUISINE D'ELVIS / **Lee Hall / Pierre Maillet** - Octobre 2016

LET'S GO docu-fiction en 8 épisodes / **Frédérique Loliée, Elise Vigier, Lucia Sanchez** - Décembre 2016

LEVERS DE RIDEAUX RÉVOLUTIONNAIRES / **Leslie Kaplan / Frédérique Loliée, Elise Vigier** - Janvier 2017

HARLEM QUARTET / **Kevin Keiss / Elise Vigier** - novembre 2017

SPECTACLES EN TOURNÉE

LA CAMPAGNE / **Martin Crimp / David Jeanne Comello** - Février 17

SIMON LA GADOUILLE / **Rob Evans / Philippe Marteau** - Mars 17

2016	La Cuisine d'Elvis Lee Hall / Pierre Maillet Création octobre 2016 : Théâtre de Saint-Etienne	2011	L'entêtement de Rafael Spregelburd / Marcial Di Fonzo Bo & Elise Vigier Création juillet 2011 : Festival d'Avignon
2015	La campagne Martin Crimp / David Jeanne Comello Création novembre 2015 : Théâtre de Guingamp		Louise, elle est folle Leslie Kaplan / Elise Vigier, Frédérique Loliée Création mars 2011 : Maison de la Poésie - Paris
	Little Joe – Hollywood 72 (<i>en hommage aux films de P. Morrissey</i>) / Pierre Maillet Création février 2015 : Comédie de St Etienne	2010	Plus qu'hier et moins que demain à partir de G. Courteline et I. Bergman / Pierre Maillet Création mars 2010 : L'Archipel – Fouesnant
2014	Dans la République du Bonheur Martin Crimp / Elise Vigier & Marcial di Fonzo Bo Création juin : Les Subsistances - Lyon	2009	La Paranoïa de Rafael Spregelburd / Marcial Di Fonzo Bo & Elise Vigier Création oct 2009 : Théâtre National de Chaillot – Paris
2013	Little Joe – New York 68 (<i>en hommage aux films de P. Morrissey</i>) / Pierre Maillet Création novembre : Le Maillon - Strasbourg		La Panique de Rafael Spregelburd / Marcial Di Fonzo Bo & Pierre Maillet Création mars 2009 : Ecole du Théâtre des Teintureries - Lausanne
	Déplace le ciel Leslie Kaplan / Elise Vigier & Frédérique Loliée Création novembre : Théâtre de Cavaillon		Leaves Lucy Caldwell / Mélanie Leray Création février 2009 : Théâtre National de Bretagne - Rennes
	Simon la Gadouille Rob Evans / Philippe Marteau Création décembre : Rennes	2008	La Estupidez de Rafael Spregelburd / Marcial Di Fonzo Bo & Elise Vigier Création mars 2008 : Théâtre National de Chaillot – Paris
2012	Le discours aux animaux Valère Novarina / David Jeanne Comello & Gabriella Méroni Création avril 2012 : Festival Mythos - Rennes		Duetto⁵ – Toute ma vie j'ai été une femme Leslie Kaplan / Elise Vigier, Frédérique Loliée Création : Maison de la Poésie - Paris
	La nuit juste avant les forêts Bernard-Marie Koltès / Philippe Marteau Création mars 2012 : Théâtre de l'Aire Libre – St Jacques de la Lande		 (+ d'info sur www.theatre-des-lucioles.net)

Depuis sa création, la compagnie est implantée à Rennes. Elle est soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, le Conseil Régional de Bretagne et la ville de Rennes.